

LES QUATRE BARRIÈRES (四關 siguan)

Jean-Claude DUBOIS (*)

Résumé : Désignant au chapitre premier du *Ling Shu* les grosses articulations des membres, l'expression "quatre barrières" en vint à signifier à partir du début du XVII^e siècle, dans l'œuvre de *Yang Ji-zhou*, la combinaison thérapeutique des points d'acupuncture *Hegu* (GI.4 合谷) et *Taichong* (F.3 太衝). Après avoir suivi le fil de cette évolution sémantique, l'auteur propose une traduction commentée d'un texte contemporain d'acupuncture qui traite de cette question des "quatre barrières" et conclut par un inventaire des indications cliniques actuellement reconnues à cette combinaison de points.

Mots clés : *Ling Shu* ch.1; lieux-sources ; Chansons de points ; *Hegu* et *Taichong* ; Applications cliniques.

The Four Barriers (四關 siguan)

Abstract : - In the first chapter of the *Ling Shu* the expression, "four barriers", indicate the major articulations of the limbs and from the beginning of the 17th century it came to mean in the works of *Yang Ji-zhou*, the combined healing power of the acupuncture points *Hegu* (GI.4 合谷) and *Taichong* (F.3 太衝). After following this line of semantic evolution, the author offers a translation with commentary of a contemporary text on acupuncture which deals with this question of the "four barriers" and ends with a list of the clinical symptoms that are at the present time recognised for this combination of points.

Key-words : - *Ling Shu* ch.1. Source Points. Acupuncture Poems. *Hegu* and *Taichong*. Clinical applications.

* Dr. Jean-Claude DUBOIS - 18 rue Nélaton 75015 PARIS.

Ce texte a fait l'objet d'une présentation à la journée "Procope" de l'Ecole Française d'Acupuncture (Paris, mars 1998) puis d'une communication aux Journées d'Automne, Congrès Annuel de l'Association Française d'Acupuncture (Arcachon 4 octobre 1998).

L'évaluation de l'Acupuncture et de nos pratiques pour être normative, devra tenir compte aussi, en plus de critères scientifiques, de critères médico-sinologiques, c'est à dire de traductions et d'interprétations des sources traditionnelles, conformes au consensus professionnel qui s'est établi en Chine sur la base d'une expérience millénaire. Ces travaux qui n'en sont encore qu'à leur début en Occident seront d'autant plus précieux qu'ils apporteront aux futurs "évaluateurs" les éléments d'une compréhension correcte des conduites à tenir en face de tels types de patients pour traiter tels types de pathologies. Ils constitueront du même coup un instrument de premier choix pour critiquer toute évaluation clinique qui n'aurait pas respecté ces données fondamentales de la science des aiguilles et des moxas.

C'est dans cet esprit que nous étudierons aujourd'hui la notion traditionnelle chinoise des "quatre barrières", entendue depuis le début du XVII^e siècle en Chine et dans le *Zhen Jiu Da Cheng* (1) comme la combinaison thérapeutique des points d'acupuncture *Hegu* (合谷) et *Taichong* (太衝) (PLANCHE I). Nous examinerons d'abord l'apparition, très ancienne puisqu'elle date du premier chapitre du *Ling Shu*, de cette notion de "quatre barrières", avec les interprétations auxquelles elle donna lieu jusqu'à l'oeuvre monumentale de *Yang Ji-zhou*. Puis nous traduirons et commenterons l'extrait d'un ouvrage publié à *Chang Sha* au cours du XX^e siècle, qui reprend en synthèse l'enseignement traditionnel sur les "quatre barrières". Enfin nous regrouperons les principales indications cliniques actuellement reconnues pour cette combinaison de points, indications qui découlent très naturellement des données précédentes.

I. L'EXPRESSION "QUATRE BARRIÈRES".

Avant *Yang Ji-zhou* et le *Zhen Jiu Da Cheng* on ne trouve pas trace écrite de l'expression "quatre barrières", appliquée à un couplage de points particulier. Cependant *Yang Ji-zhou* ne l'a pas forgée de toutes pièces, si seulement même il en est l'inventeur. Il s'est inspiré de l'expérience clinique de ses prédécesseurs et de la doctrine rapportée au chapitre 1 du *Ling Shu*, où la notion de "quatre barrières" apparaît intimement liée à l'organisation énergétique des plans profonds de l'organisme.

(1) *Yang Ji-zhou* (楊繼洲 1522-1620) "La Grande Perfection des Aiguilles et des Moxas" (鍼灸大成 *zhenjiu dacheng*), tome VII, chapitre des points curieux hors-méridiens. La première édition chinoise de ce livre, datée de 1601 fut suivie d'une quarantaine d'autres jusqu'à nos jours. Nous utiliserons pour cette article l'édition annotée et commentée par l'Académie de médecine de la province du *Hei Long Jiang*, *Renmin Weisheng* 1984. Le lecteur, sinisant ou non, pourra aussi se reporter à l'intéressante version, que nous ne suivrons cependant pas toujours, de Nguyen Van Nghi, Tran Viet Dzung, Recours Nguyen : "Art et Pratique de l'Acupuncture et de la Moxibustion selon *Zhen Jiu Da Cheng* de *Yang Chi Chou*", Edition NVN, 3 volumes 1982, 1985, 1989.

<p>氣腎家一切症候悉皆治之灸七壯艾炷如鼠糞</p>	<p>鬼眼四穴○在手大姆指去爪甲角如韭葉兩指並起用</p>	<p>帛縛之常兩指歧縫中是穴又一穴在足大指取穴亦</p>	<p>如在手者同治五癩等症正發疾時灸之效甚。</p>	<p>髓骨四穴○在梁上兩旁各開一寸五分兩足共四穴治</p>	<p>腿痛灸七壯</p>	<p>泉二穴○在手背腕中在陽谿陽池中間陷中是穴灸</p>	<p>二七壯治心痛及腹中諸氣疼不可忍</p>	<p>四關四穴○即兩合谷兩太衝穴是也</p>	<p>小骨空二穴○在手小姆指第二節尖是穴灸七壯治手</p>	<p>節疼目痛。</p>	<p>印堂一穴○在兩眉中陷中是穴針一分灸五壯治小兒</p>	<p>驚風</p>	<p>子宮二穴○在中極兩旁各開三寸針一寸灸二七壯治</p>	<p>婦人久無子嗣。</p>	<p>藏家七卷 七卷 111</p>
----------------------------	-------------------------------	------------------------------	----------------------------	-------------------------------	--------------	------------------------------	------------------------	------------------------	-------------------------------	--------------	-------------------------------	-----------	-------------------------------	----------------	----------------------------

PLANCHE I :

LES "QUATRE BARRIÈRES" (四關 *siguan*)

EXTRAIT DU "ZHEN JIU DA CHENG" DE YANG JI-ZHOU - TOME VII

CHAPITRE DES POINTS CURIEUX HORS-MÉRIDIENS

(經外奇穴 *jingwai jixue*) - 2^e ÉDITION, PUBLIÉE PAR LI YUE-GUI 李月桂, 1957.

Dans ce chapitre 1 du *Ling Shu*, consacré à l'étude des "neuf aiguilles et des douze points sources", on peut lire la phrase suivante :

"Avec les 5 organes il y a 6 entrailles, avec les 6 entrailles 12 points sources, et ces 12 points sources se manifestent aux 4 barrières"

五藏有六府, 六府有十二原, 十二原出於四關 *wuzang you liufu, liufu you sbier yuan, sbier yuan chuyu siguan*) (2).

On ne saurait exprimer de façon plus concise l'idée que certains endroits privilégiés du revêtement corporel sont en résonance profonde avec les fonctions internes de l'organisme (corrélation interne / externe 內外 *neiwai*) parce qu'ils représentent, au niveau des Méridiens, des lieux d'extériorisation de la vie des organes et des entrailles, qui est régie par la relation *Biao-Li* (表里). Ces endroits privilégiés sont les points *Shu* antiques, situés entre les articulations des coudes et des genoux et les extrémités des membres, zones que *Zhang Jie-bin*, par extension du sens primitif de l'expression, désigna à son tour du nom de "quatre barrières"(3).

Et parmi ces points antiques, il en est une catégorie qui reflète plus intimement la vitalité propre de chacun des viscères correspondants, permettant par là même d'en corriger les dysfonctionnements : ce sont les points ou lieux-sources appelés *Yuan* (原穴 *yuanxue*). Le même texte du *Ling Shu* précise en effet :

"Les quatre barrières traitent les maladies des cinq organes, lorsque ceux-ci sont atteints il faut puncturer les douze points sources"

(四關主治五藏, 五藏有疾, 當取之十二原 *siguan zhuzhi wuzang, wuzang youji dangqu zhi sbier yuan*)

Il en est ainsi parce que ces points sources sont les lieux réactionnels des organes, c'est à dire les lieux où se manifeste le plus étroitement leur rapport à l'énergie originelle (cf. la définition du chapitre 2 du *Ling Shu*) ; cette même énergie dont la 66^e Difficulté du *Nan Jing* nous apprend :

(2) "*Ling Shu* expliqué et annoté" (靈樞經校釋 *lingshu jing xiaosbi*), Institut de Médecine du Hebei, éditions *Renmin Weisheng* Pékin 1982 vol.1 p.28, chapitre "des neuf aiguilles et des douze points sources". Consulter aussi la version de Nguyen Van Nghi (阮文謙), Tran Viet Dzung, Christine Recours Nguyen : *huangdi neijing LINGSHU*, Edition NVN 1994 Tome I (Tome II, 1995) pp.45-47.

(3) Dans le chapitre 1 du *Ling Shu* les "quatre barrières" désignent donc ces articulations des membres, et dans le texte de *Zhang Jie-bin* (張介賓 - 1562-1639) elles deviennent les extrémités des membres, où se trouvent les points antiques. Voici ce texte "藏府之氣, 表里相通, 故五藏之表有六府, 六府之外有十二原, 十二原出於四關, 四關者, 即兩肘兩膝, 乃周身骨節之大關也, 故凡井榮論原經合穴, 皆手不過肘, 足不過膝, 而此十二原者, 故可以治五藏之疾 (*Lei Jing* Volume 8, 15^e paragraphe, édition *Renmin Weisheng* Pékin 1995, p.248)

“qu'elle se meut sous le nombril et entre les reins, qu'elle est la vie de l'homme, la racine des douze Méridiens, d'où lui vient son nom de yuan, source, primordiale, originelle”

然臍下腎間動氣者,人之生命也,十二經之根本也,故名曰原 *ranqixia shenjian dongqi zhe, renzhi shenming ye, shier jing zhi genben ye, gu ming yue yuan* (4)

Et qu'il est donc possible, par eux, de stimuler les fonctions spécifiques des *zang-fu*, de produire ainsi des effets d'ordre général, métabolique, immunitaire etc. On voit par conséquent quel genre de relation ce texte du *Ling Shu* suggère entre les “quatre barrières” et les points sources des Méridiens.

Toutefois il n'y a pas ici d'allusion à un quelconque couplage de points, comme cela sera plus tard le cas. Cette identification des “quatre barrières” à la combinaison des points GI4 et F3 va se faire progressivement et par des voies différentes, dont on peut retrouver le fil en examinant les contines traditionnelles où s'est cristallisé le meilleur de l'expérience acupuncturale de la Chine.

On peut lire dans le *Xi Hong Fu*, poème de l'époque *Ming* qui porte le nom de son auteur et qui est rapporté dans le *Zhen Jiu Da Quan*, l'indication suivante :

“douleurs incoercibles de la main, irradiant à l'épaule et à la colonne vertébrale, puncturer d'abord Hegu puis Taichong”

手連肩脊痛難忍,合谷針時要太衝 *shoulian jianji tongnanren, hegu zhenshi yao taichong* (5)

Et dans le *Yi Xue Ru Men* de *Li Ting*, qui est également de l'époque *Ming*, la même recommandation mais pour traiter les maladies des sinus et du nez :

“obstructions nasales, polyposes et sinusite, soyez bien inspiré et dispersez Hegu et Taichong”

鼻塞鼻痔及鼻淵,合谷太衝 (俱瀉) 隨手取 *bisaibizhi ji biyuan, hegu taichong (juxie) suisbouqu* (6)

Indication largement vérifiée depuis, notamment pour la rhinite allergique (cf.ci-dessous p. 14). Mais remarquons que ni l'un ni l'autre de ces textes, qui parlent d'une combinaison des points GI4 et F3, ne fait allusion aux “quatre barrières”.

(4) *Nan Jing* (難經) Difficulté 22 ; Cf. *Zhen Jiu Da Cheng* Livre I qui rapporte 18 de ces 81 Difficultés classiques, p.140 de l'édition du *Heilongjiang* citée. Nous utilisons aussi la “Compilation du *Nan Jing*” 難經集注 (*nanjing jizhu*) de *Wang Jiu-si* (époque *Ming*) dans la réédition de 1973, Chung Hwa Book Company, Taipei, Taiwan.

(5) *Xu Feng* 徐鳳 : “Intégrale de l'Acupuncture-Moxibustion” 鍼灸大全 *zhenjiu daquan* - L'auteur vécut sous les *Ming*, autour des années 1430) - *Xi Hong* (席弘) était un médecin de l'époque *Song* qui vivait dans la province du *Jiang Xi*.

(6) “Introduction à la Médecine” (醫學入門 *yixue rumen* 李挺 1575), au chapitre traitant des “maladies complexes (*zabing xuefa ge*).

Appliquée à un procédé thérapeutique et non plus à une entité de topographie énergétique, l'expression "quatre barrières" était apparue sous la plume de *Dou Han qing* (1196-1280) qui vivait à la fin de la dynastie des *Song* du Sud et au début de la dynastie mongole des *Yuan*. Son commentaire a malheureusement été perdu mais il nous reste le fameux poème de points qu'il écrivit, intitulé *Biao You Fu*, parce qu'il se propose d'élucider certains aspects obscurs de la pratique acupuncturale (7). Voici ce qu'on peut y lire :

"en cas de contractures et d'obstruction, il faut chasser les huit pervers ; en cas de douleurs des Bi de froid ou de chaleur il est indiqué d'ouvrir les Quatre Barrières"

拘攣閉塞，遣八邪而去矣；寒熱痺痛，開四關而已之。
juluan bisai, qianbaxie erqu yi ; hanre bitong, kaisiguan eryl zhi.

C'est à la faveur de ce texte que *Yang Ji-zhou*, prenant une fois de plus ses informations du *Zhen Jiu Ju Ying* de *Gao Wu* (8), et s'inspirant directement de la théorie du *Ling Shu* rapportée plus haut, suggéra d'identifier les "quatre barrières" aux points F3 et GI.4 :

"les quatre barrières ? Avec les 5 organes il y a 6 entrailles, avec les 6 entrailles 12 points sources, qui se manifestent aux 4 barrières, c'est à dire aux points Taichong et Hegu"

四關者，五臟有六腑，六腑有十二原，出於四關，太衝 合谷是也。 *siguanzhe, wuzang you liufu, liufu you shi eryuan, chuyu siguan, taichong, hegu shiye* (9).

C'est ainsi que se fixa cette dénomination de "quatre barrières" pour désigner la combinaison des points GI.4 et F3. Mais notons que *Yang Ji-zhou* énonce ici ces points d'acupuncture dans un sens différent de celui où il les présente au tome VII de son ouvrage, ainsi que nous l'avons vu plus haut : F3-GI.4 et non plus GI.4-F3. Nous verrons plus loin la raison d'une telle inversion.

En attendant nous pourrions nous poser la question de savoir si ce rapprochement était légitime pour les praticiens de l'époque. A cette question on doit répondre par l'affirmative. Il est loisible de remarquer en effet que GI.4 et F3 sont les seuls points sources figurant parmi les douze points-étoiles de *Ma Dan-yang*, destinés à guérir les "maladies complexes" (10).

(7) *Dou Han qing* (竇漢卿) vécut de 1196 à 1280. Il est l'auteur d'un ouvrage intitulé "Boussole des Méridiens d'Acupuncture" (針經指南 *zhenjing zhinan*). De sa Chanson de points consacrée à " l'élucidation des zones obscures de la pratique" (標幽賦 *biaoyoufu*) il reste les commentaires du *Zhen Jiu Da Quan* et du *Zhen Jiu Da Cheng*, ceux-ci étant d'ailleurs très proche de ceux-là.

(8) *Gao Wu* : "Florilège des Aiguilles et des Moxas" (高武, 鍼灸叢英 *zhenjiu juying*, 1529). On sait qu'une grande partie du contenu du *Da Cheng* vient de cet ouvrage.

(9) *Zhenjiu Dacheng*, éditions du *Hei Long Jiang* 1984, ouvrage cité p.185. Nous ne pouvons, faute de place, entrer ici dans une discussion sur la suite du commentaire de *Yang Ji-zhou*, qui parle des Huit Vents et de leurs anomalies.

(10) *Ma Dan-yang Tianxing Shierxue zhi Zabing Ge* (馬丹陽天星十二穴治雜病歌). Rappelons que ces 12 points sont E.36, E44, GI.11, GI.4, V.40, V.57, F.3, V.60, VB.30, VB.34, C5 et P.7.

Or cette Chanson ne comportait que onze points à l'époque où elle fut composée, c'est-à-dire à l'époque *Jin* (XII^e siècle), et c'est au XV^e siècle, précisément avec *Xu Feng* et le *Zhen Jiu Da Quan* que fut ajouté le douzième point qui n'est autre que *Taichong*, F3. C'est dire l'importance qu'on lui attribuait dans un contexte où ces 12 points étaient considérés comme un condensé des 66 points antiques (exception faite de VB.30), lesquels eux-mêmes représentent la synthèse des 365 points de l'organisme.

Depuis l'époque du *Zhen Jiu Da Cheng*, la signification de ces "Quatre barrières" et le champ de leurs applications cliniques n'ont cessé d'être approfondis. Nous allons maintenant le voir en examinant un extrait du *Zhen Jiu Jin Cui*, petit ouvrage publié en 1936 à *Chang Sha* dans le *Hu Nan*, par un certain *Li Wen-xian* (11). Peu connu, jamais cité mais fréquemment plagié, cet opuscule de facture très classique, sur lequel nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir souvent, car nous nous proposons d'en donner de substantielles traductions, rapporte avec une grande fidélité, en les enrichissant, un certain nombre d'enseignements précieux de l'Acupuncture traditionnelle. Écrit en une période particulièrement troublée de l'histoire de la Chine, il prouve que celle-ci a toujours su conserver son dépôt traditionnel et reste la source à laquelle les chercheurs authentiques pourront toujours s'abreuver - PLANCHE II (12)-.

(11) "La Quintessence de l'Acupuncture et des Moxas" (鍼灸精粹, *Li Wen-xian* 李文憲 Editions *Xuan Feng* Taipei 1974 - réédité éditions *Le JunShu Ju*, Taipei 1991

第十二節 四關

四關者、合谷太衝四穴也、經外奇穴、以之名關、蓋有精義存焉、夫合谷原穴也、太衝亦原穴也、以形勢言、合谷位於兩岐之間、而太衝亦位於兩岐之間、是二者相同之處也、再以性質言、合谷屬陽主氣、而太衝則屬陰主血、是又二者同中之異也、然二者之同正所以成其虎口衝要之名、二者之異、亦正所以竟其斬關破巢之功、觀其開關節以搜風理痺、行氣血以通經行瘀、及乎配豐隆陽陵泉以墜痰瀉火、而治癲狂、配百會神門、以鎮頂安神、而療五癩、是明證矣、

PLANCHE II :

EXPLICATION DES "QUATRE BARRIÈRES" (四關 *siguan*)
EXTRAIT DU "ZHEN JIU JIN CUI" DE LI WEN-XIAN,
ÉDITIONS XUAN FENG TAIPEI 1974.

II. LES "QUATRE BARRIÈRES" : TRADUCTION ET COMMENTAIRE DU "ZHENJIU JINGCUI"

A - Les "quatre barrières", ce sont les quatre points Hegu et Taichong ; on les nomme ainsi parmi les "points curieux hors méridiens". Ce nom recèle un sens profond : Hegu en effet est un point source et Taichong est également un point source.

四關者，合谷太衝四穴也，經外奇穴，以之名關，蓋有精義存焉，夫合谷原穴也，太衝亦原穴也 *siguanzhe, hegu taichong sixue ye, jingwaiqixue, yizhi mingguan gaiyou jingyi cunyan fu hegu yuanxueye, taichong yiyuanxue ye.*

- En rappelant les termes mêmes employés par *Yang Ji-zhou* à la rubrique des "points curieux hors-méridiens" l'auteur fait une claire allusion au tome VII du *Zhen Jiu Da Cheng*, où se trouve décrite la combinaison des points GI4-F3 sous le nom des "quatre barrières". Il lui suffit de dire que ce nom cache un sens profond et d'évoquer la notion de point *yuan* : le lecteur comprend qu'on le renvoie au chapitre I du *Ling Shu* et à la suite d'expériences rapportées par les Chansons de Points, qui conduisirent *Yang Ji-zhou* à formuler cet énoncé nouveau.

B - Si l'on considère leur localisation, l'un et l'autre se ressemblent car ils se trouvent entre deux escarpements. 以形勢言，合谷位於兩岐之間，而太衝位於兩岐之間，是二者相同之處也。 *yi xingshiyan, hegu weiliangqi zhibjian, er taichong weiyuliangqi zhibjian, shi erzhe xiangtong zhichuye*

- Ces deux points d'acupuncture présentent une topographie remarquablement symétrique. Ils sont comme nichés entre des chaînes de montagnes, en des escarpements anatomiques facilement repérables :

* GI.4 est sur la face dorsale de la main, entre les tendons du long extenseur du pouce et de l'extenseur commun, devant l'angle formé par les extrémités proximales des premier et deuxième métacarpiens.

* F.3 est sur le cou-de-pied, entre les tendons de l'extenseur propre et de l'extenseur commun, entre les deux premiers métatarsiens.

* Par ailleurs au niveau de GI.4 se trouvent les éléments suivants : muscle interosseux; branche du nerf radial; première artère interosseuse dorsale qui se détache de l'artère radiale.

* Et au niveau de F.3 : premier muscle interosseux dorsal ; branche du nerf tibial antérieur - ramification du musculo-cutané ; bifurcation de l'artère pédieuse en artère dorsale du métatarse et en artère inter-osseuse dorsale du premier espace intermétatarsien.

- C'est dire que sans avoir nos connaissances anatomiques, les anciens Chinois avaient parfaitement perçu que ces structures sont les supports de mouvements d'énergie qui se répondent et sur lesquels peuvent agir l'aiguille d'acupuncture ou les pratiques gymniques de l'art de conduire le souffle vital (*Daoyin*) (13).

C - Mais selon leur nature, l'un - Hegu - est Yang et gouverne l'Energie, l'autre - Taichong - est Yin et gouverne le Sang : c'est ce qui les distingue au sein de cette ressemblance.

再以性質言,合谷屬陽主氣,而太衝則屬陰主血,是又二者同中之異也
zai yi xingzhi yan, hegu shuyang zhuqi, er taichong ze shuyin zhuxue, shi you erzhe tongzhong zhiyi ye

Ces deux points réunis représentent un type de couplage particulier, dit "fonctionnel" pour le distinguer d'autres couplages, comme ceux des points *Yuan* et *Luo*, Hérauts et Assentiments, ouverture des Méridiens Curieux etc... C'est qu'ils appartiennent à des Méridiens de noms différents, qui véhiculent en proportions diverses l'Energie et le Sang, selon ce qu'enseigne le chapitre 24 du *Su Wen* :

- par son point source (GI.4), le Méridien *Shouyangming* de Gros intestin, qui est de nature Yang et contient à la fois beaucoup d'Energie et beaucoup de Sang (14) reçoit, filtrant du point *Luo* du Méridien de Poumon, les énergies qui commandent la rythmique énergétique de tout le corps.

- Par son point source (F3), le Méridien *Zujueyin* du Foie, qui est de nature Yin et contient beaucoup de Sang mais peu d'Energie (14), maintient sa charge de thésauriser le Sang.

D - De cette distinction résulte une nouvelle ressemblance, signifiée par l'expression "gueule du tigre et passe stratégique" ; chacun d'eux en effet, mais de manière différente, déniche les énergies perverses infiltrées aux articulations.

然二者之同,正所以成其虎口衝要之名,二者之異,亦正所以竟其斬關破巢之功
ran erzhezhitong zhengsuoyi chengqi hukouchongyao zhiming, erzhezhiyi, yizhengsuoyi jingqi zhanguanpochao zhihong

- Tout l'enseignement sur les "quatre barrières" est maintenant ramassé dans cette formule "gueule du tigre et passe stratégique".

(13) Le nom de GI.4 - *hegu* - peut se traduire par "fond de la vallée". Le caractère "gu 谷" signifie "vallée sèche au sein d'une chaîne de montagnes" ; c'est bien le cas de ce point qui est comme une vallée quand on ouvre la main et qui prend la forme d'une montagne lorsqu'on la ferme. A cet endroit se réunissent les souffles du *Taiyin* et du *Yangming*... Cf. *Zhou Mei-sheng* : Explanations of Names of Acu-points with its English Translation (鍼灸穴名釋義 *zhenjiu xueming shiyi*), Anhui Publishing House of Scienc & Technology 1985 pp.27.

(14) 陽明常多氣多血(*yangming chang duoqi duoxue*) ; "厥陰常多血少氣"(*jueyin chang duoxue shaoci*)

Dans l'art de la guerre, tenir les places fortes, les "passes stratégiques" c'est s'assurer la meilleure situation possible. Ce qui ne va pas naturellement sans le devoir de se trouver à la pointe du combat et d'assumer les charges de la première ligne. "Gueule du tigre" est encore plus drastique. Y a-t-il pire danger que de tomber, comme nous le disons en français, "dans la gueule du loup" ! C'est aussi une allusion aux multiples usages de la pince de la main. Voici donc deux zones clés, au niveau desquelles il est possible de se saisir, afin de les extirper et de les éliminer sans ménagement, les énergies perverses qui s'étaient infiltrées. Si ces barrières sont fragilisées tout peut arriver, si elles sont bien tenues les régions qu'elles contrôlent sont en totale sécurité.

- On remarquera aussi, en connexion avec la science traditionnelle des Orientations, rapportée ici et là par le Classique de l'Interne (notamment au chapitre VI du *Su Wen*), qu'en ces termes *Hegu-Hukou* et *Taichong* se répondent les vertus dynamiques signifiées par la vallée sèche ou la gueule de tigre, et la tranquillité parfaite dont le parangon est l'inépuisable et paradoxale "viduité" du Tao, décrite aux chapitres VII du *Zhuang Zi* et IV du *Lao Zi* (15).

- En effet, le Sage quand il se tient debout dans la position rituelle, fait face au Sud qui est Yang et porte le nom de "grande lumière" (廣明 *guangming*) et tourne le dos au Nord, qui est Yin et se trouve investi d'une "vigueur extrême" (太衝 *taichong*). Cela doit s'entendre de la source du Yin et du Sang située au réchauffeur inférieur, lieu d'origine du Méridien des Reins et surtout du Méridien Curieux *Chong Mai* (16).

- Dans le mouvement des saisons, "*taichong*" est encore ce fugace moment printanier qui succède aux dernières froidures de l'hiver, quand n'existe encore aucune trace des chaleurs estivales, au plus loin de la décadence automnale. Moment merveilleux d'équilibre dynamique qui pour les organes correspond au mouvement du Foie. C'est aussi dans notre vie quotidienne, ce mystère fugace d'union de l'esprit (神 *shen*) et de la forme corporelle (形 *xing*) où s'enracinent l'habileté et la subtilité, toutes les possibilités de réalisation des plans et des projets.

(15) Voir notre précédent article : "Un commentaire de *Zhuang Zi* chapitre VII" *Méridiens* 1998 - N°110, pp.31-42. Ce travail, très augmenté, est paru sous le titre "*Lie Zi* et le Devin" in *Connaissance des Religions* N°53-54 janvier-juin 1998 pp.125-140.

(16) Voir aussi un autre de nos articles : "*Regard nouveau sur le Méridien d'Assaut*" *Méridiens* 1997 - N°109, pp.23-42. Pour la signification du caractère "*chong*" en relation avec le Sang et les Méridiens des Reins, de Conception et d'Assaut, voir les chapitres 1 et 61 du *Su Wen*. Remarquons à ce sujet que F.3 (太衝 *taichong*) situé sur le dessus du pied, est proche de E.42 (衝陽 *chongyang*) point source du Méridien *Yangming* de pied, qui est donc de même nature que F.3 mais avec des fonctions moins éminentes (le caractère *yang* n'ayant pas la valeur éminente de *tai*, qui signifie "ce qui est extrême", "ce qui est à la limite"). Cf. *Zhou Mei-sheng* ouvrage cité p.112.

E - Voyez comme ils "ouvrent les passes articulaires" et pacifient les rhumatismes, toutes sortes d'engourdissements et de perclusions, en chassant le Feng qui conglomère l'Energie et le Sang.

觀其開關節以搜風理痺,行氣血以通經行瘀 *guanqi kaiguanjie yi soufenglibi xingqixue yi tongjing xingyu*

- Quelles sont les applications médicales de tels enseignements ? En premier lieu, avec les "quatre barrières" nous allons pouvoir guérir les engourdissements, les paralysies, les rhumatismes qui apparaissent au niveau des articulations. Ces *BI* ne sont pas des atteintes aiguës d'apparition récente mais des affections anciennes compliquées de stagnation de l'énergie et de stase du sang, ce qui est sous-entendu par l'expression "*tongjing xingyu*".

- Régler, pacifier (裡 *Li*) sera donc le maître-mot de l'action thérapeutique. "Ouvrir les passes articulaires" ce sera débusquer sans ménagement les intrus, dénicher les rebelles, chasser les énergies malsaines véhiculées par le *Feng* et qui ralentissent puis figent les mouvements de l'Energie et du Sang. Et quel meilleur moyen que la combinaison de ces deux points *Hegu* et *Taichong*, points sources placés en des zones-clés, aux avant-postes des membres, actifs sur l'Energie et sur le Sang, l'un par un mouvement ascendant, l'autre par un mouvement descendant.

F - Et comment ils traitent les démences et les agitations, avec Fenglong et Yanglingquan qui balayent les glaires et dispersent le feu, et les cinq formes d'épilepsie avec Baibui et Shenmen qui subjuguent les esprits et calment le mental.
及乎配豐隆陽陵泉以墜痰瀉火,而治癲狂,配百會神門,以鎮頂安神,而療五癇,是明証矣 *jihu peifenglongyanglingquan yi zhuitanxiehuo, erzhi diankuang, peibaibuishenmen, yi zhendinganshen, erliaowuxian, shimingzheng yi.*

- Par ailleurs cette combinaison de points exerce aussi sur le système nerveux un fort pouvoir régulateur. Comme en témoignent ses effets sur les démences agitées, l'épilepsie, les convulsions, l'hypertension artérielle, les insomnies, les céphalées ou les vertiges.

- Toutefois il ne s'agit plus d'une simple ouverture des passes articulaires. Sont désormais mises en jeu les instances psychiques dont les viscères correspondants sont les supports corporels : le *Po* (魄) pour *Hegu* et le *Hun* (魂) pour *Taichong*. D'où les vertus apaisantes du premier dans les difficultés d'endormissement avec esprit agité et les sommeils remplis de rêves, et l'action antispasmodique et tranquillisante du second, pour traiter les convulsions et les troubles dépressifs.

– La complexité de ces pathologies commande néanmoins l'adjonction de points complémentaires, particulièrement :

- E.40 et VB.34 dans les agitations et les délires dus à un excès de Yang (17)
- DM.20 et C.7 dans les syndromes épileptiques.

– Mais ce qu'il faut remarquer à ce propos, c'est que le rôle joué par chacun de ces deux points est désormais inversé. En effet, conformément à l'organisation hiérarchique de l'être humain où le *Hun* commande aux *Po* et se trouve lui-même sous la domination du *Sben*, ce n'est plus GI.4 qui est le Souverain et F3 son Ministre, mais l'inverse : F3 devient le Souverain et GI.4 son Ministre... De sorte que les "Quatre Barrières" ne doivent plus s'énoncer dans l'ordre *Hegu-Taichong* mais dans l'ordre inverse : *Taichong-Hegu*.

Cela n'est pas dit dans notre texte. *Li Wen-xian*, auteur du *Zhen Jiu Jin Cui*, était persuadé que ses lecteurs le comprendraient sans peine, qu'ils feraient le lien avec le chapitre II du *Zhen Jiu Da Cheng* où les "quatre barrières" sont énoncées dans l'ordre inverse de celui où elles apparaissent au chapitre VII du même livre (18).

III. INDICATIONS CLINIQUES ACTUELLES.

Il est maintenant possible de comprendre l'ensemble des indications qui sont rapportées aux "quatre barrières". Pour la plupart elles ont fait l'objet, à notre époque, de vérifications cliniques dont les résultats sont régulièrement publiés dans les revues spécialisées de médecine traditionnelle chinoise. Ce qui montre l'importance d'une bonne connaissance des sources traditionnelles pour entreprendre des évaluations de qualité. Et ce qui montre aussi que bien loin de détruire la tradition, ces expériences cherchent au contraire à l'établir sur des bases encore plus "positives", conformes aux critères scientifiques souhaités en cette fin de XX^e siècle. On peut résumer ces indications comme suit (19).

(17) On aura remarqué que notre texte mentionne les "*Dian Kuang*" parmi les indications des "quatre barrières". Comme ces points ne sont actifs que sur des manifestations psychiques de type "plénitude" (F.3 "amende les mouvements désordonnés de l'énergie du foie" 疏肝理氣 *shugan liqi* -), il faut comprendre qu'il s'agit ici des Syndromes "*Kuang*", agitations et délires correspondant à un excès de Yang conjoint à des "glaives-feu", et non pas des Syndromes "*Dian*" qui correspondent à des états de torpeur de type "vide"...

(18) cf. ci-dessus p.6.

(19) Nous nous inspirons pour cette page de l'ouvrage de *Lü Jing-shan* (氣厥) "Recueil d'expériences sur les couplages de points" (針灸對穴臨床經驗集 *zhenjiu duixue linchuang jingyanji*) éditions *Shanxi Kexue Jiaoyu* 1986, qui reprend mot pour mot le texte du *Zhen Jiu Jin Cui*. Nous avons aussi consulté le "Manuel pour l'enseignement des Méridiens" (鍼灸講義 *zhenjiu jiangyi*) de *Zhong Yong-xiang* (鍾永祥) Taiwan 1997.

1°) Syndromes *Bi* (痺証 *bizheng*) : douleurs articulaires invétérées, inflammations chroniques. Puncture verticale de 0,5 à 1,2 cun pour GI.4, de 0,5 à 1 cun pour F3 Technique de dispersion.

2°) Polypose nasale, sinusites chroniques, rhinite atrophique, rhinites allergiques (鼻塞, 鼻淵 *bisai, biyuan*). De nombreuses expériences cliniques ont confirmé le bien-fondé de ces indications. On consultera par exemple les travaux de *Wang Yu-ming* sur la rhinite allergique (20).

3°) Céphalées, éblouissements (頭痛, 目眩 *toutong, muxuan*). Surtout dans l'hypertension artérielle de type plénitude chaleur, c'est-à-dire lorsque la montée de yang du foie (肝陽上亢 *ganyang shangkang*) ne s'accompagne pas d'un vide de yin (21).

4°) Insomnies (失眠 *shimian*) dues à une dérégulation yin-yang (陰陽失調 *yinyang shitiao*) provoquée par le stress, les émotions comme la colère, les sentiments refoulés etc. On utilise les effets tranquillisants de GI.4, F3 étant puncturé en dispersion.

5°) Syncopes dues à un dérèglement brusque des mouvements de l'énergie (氣厥 *qijue*). Syncopes d'origine émotionnelle, suites de violentes contrariétés, de colères, de disputes, d'humiliations, de mauvaises nouvelles ou d'évènements soudains. La sémiologie est de type plénitude : brusque perte de connaissance, refroidissement des extrémités, mâchoires serrées, facies pâle mais pouls tendu et fin. La technique consiste à "stimuler l'Énergie et vivifier le Sang" par une vive puncture et une forte manipulation des aiguilles, simultanément au niveau des mains puis des pieds.

6°) Convulsions infantiles (小兒驚風 *xiaoer jingfeng*). Dans l'ouvrage cité de *Lü Jing-shan*, la combinaison GI.4-F3 est classée comme formule "anticonvulsivante et antalgique" (平肝息風通絡止痛 *pingganxifeng tongluozhitong*). Cela rejoint nos propres analyses, faites il y a quelques années sur la sémiologie des remèdes homoeopathiques (22).

(20) *Wang Yu Ming* : 31 cas de rhinite allergique traités par la puncture des quatre barrières (complétées par le point P.7) (*zhenci siguanxue zhibiao guomingxing biyan san shi yi lie - Beijing Zhong yi Zazhi*) 1992, 8, 3.

(21) *Wang Yu Ming* : "391 cas de céphalées traités par la puncture des quatre barrières (complétées par des points régionaux) idem 1992, 4.

(22) Dubois Jean-Claude, Chang Hen-hong : "Homoeopathie et Médecine chinoise", Maisonneuve Paris 1992 ; cf. notamment les chapitres 5 et 17 consacrés à l'étude de *Stramonium*, surtout p.159 note 2. Beaucoup d'éléments du présent article trouveront pour certains lecteurs un écho dans cet ouvrage, notamment grâce à certaines explications que nous avons données en commentant les énoncés du *Shang Han Lun*, rapportés à la sémiologie de médicaments homoeopathiques.

7°) Ictus à la phase d'obstruction (中風-閉証 *zhongfeng ; bizheng*)

Manifestations de plénitude des apoplexies, accidents vasculaires cérébraux (hémorragie ou embolie cérébrale) avec poings fermés, tendance comateuse, respiration stertoreuse et faciès rouge. A ce stade il est encore possible de pratiquer une dispersion, ce qui serait rigoureusement proscrit au stade suivant de prostration, caractérisé par sueurs profuses, refroidissement des extrémités, bouche ouverte, yeux fermés, mains relâchées, incontinence d'urine, pouls fin voire imperceptible (23).

7°) Démences agitées, épilepsie (癲狂癇証 *diankuang, xianzheng*) :

Cf ce qui a été dit ci-dessus pp 12 et 13. L'utilisation de points complémentaires est nécessaire, comme DM.20, C.7, VB.34 et E.40. D'autres associations sont possibles (24).

(23) idem, chapitres 4, 10, 12 etc... En relation avec la pathogénésie et les indications d'*Opium*.

(24) *Wang Qian* : Traitement de quelques cas difficiles par l'ouverture des quatre barrières (*kai siguanxue zhibiao jinanbingzheng de jingyan*) Journal of Clinical Acupuncture and Moxibustion 1998, vol.14 n°6 pp.42-44.

LISTE DES AUTEURS ET OUVRAGES CITÉS :

- 1 Collectif : "Dictionnaire de l'Acupuncture" (針灸學辭典 *zhenjixue cidian*), Instituts de Médecine traditionnelle de *An-Hui* et de *Shang Hai*, éditions *shanghai kexuejishu* 1991.
- 2 Collectif : "*Ling Shu* expliqué et annoté" (靈樞經校釋 *lingshu jing xiaoshi*), Institut de Médecine du *Hebei*, éditions *Renmin Weisheng*, 2 volumes, Pékin 1982.
- 3 *Dou Han-qing* (竇漢卿 - 1196-1280) : "Boussole des Méridiens d'Acupuncture" (針經指南 *zhenjing zhinan*) texte qui contient le poème intitulé "Elucidation des zones obscures de la pratique" (標幽賦 *biaoyoufu*). cf. ci-dessus "Collectif : Dictionnaire de l'Acupuncture" et *Yang Ji-zhou*.
- 4 Dubois Jean-Claude : "*Regard nouveau sur le Méridien d'Assaut*" (enseignement de *Zhou Ren-feng*) Méridiens 1997 - N°109, pp.23-42 - "*Lie Zi* et le Devin", *Connaissance des Religions* N°53-54 janvier-juin 1998, pp. 125-140.
- 5 Dubois Jean-Claude, Chang Hen-hong : "Homoeopathie et Médecine chinoise", Maisonneuve Paris 1992.
- 6 *Gao Wu* : "Florilège des Aiguilles et des Moxas" (高武, 鍼灸聚英 *zhenjiu juying*, 1529).
- 7 *Li Ting* 李挺 : "Introduction à la Médecine" (醫學入門 *yixue rumen* 1575)
- 8 *Li Wen-xian* 李文憲 : "La Quintessence de l'Acupuncture et des Moxas" (鍼灸精粹 *zhenjiu jincui*, Editions *Xuan Feng* Taipei 1974 - réédité éditions *Le JunShu Ju*, Taipei 1991.
- 9 *Lü Jing-shan* 呂景山 ("Recueil d'expériences cliniques sur les couplages de points" (針灸對穴臨床經驗彙集 *zhenjiu duixue linchuang jinyanji*) éditions *Shanxi Kexue Jiaoyu* 1986.
- 10 *Ma Dan-yang Tian Xing Shier Xue zhi Zabingge* (馬丹陽天星十二穴治雜病歌). Cf *Yang Ji-zhou*.
- 11 Nguyen Van Nghi (阮文讖), Tran Viet Dzung, Christine Recours Nguyen : *huangdi neijing* LINGSHU, édition NVN 1994 Tome I (Tome II ,1995).
- 12 Nguyen Van Nghi, Tran Viet Dzung, Recours Nguyen : "Art et Pratique de l'Acupuncture et de la Moxibustion selon *Zhen Jiu Da Cheng* de *Yang Chi Chou*", édition NVN, 3 volumes 1982, 1985, 1989.
- 13 *Wang Jiu-si* (époque *Ming*) : "Compilation du Nan Jing" (難經集注 *nanjing jizhu*) réimpression 1973, Chung Hwa Book Company, *Taipei, Taiwan*. cf. aussi *Zhen Jiu Da Cheng* de *Yang Ji-zhou*.